



CINÉMA [s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

LA TRAVERSÉE DU TEMPS

Toki wo Kakeru Shôjo

DE **MAMORU HOSODA**

fiche film

FICHE TECHNIQUE

JAPON - 2006 - 1h38

Réalisateur :
Mamoru Hosoda

Scénario :
Satoko Okudera d'après le livre
de Yasutaka Tsutsui

Photographie :
Yoshihiro Tomita

Directeurs de l'animation :
**Hiroyuki Aoyama, Masashi
Ishihama, Chikashi Kubota**

Montage :
Shigeru Nishiyama

Musique :
Kiyoshi Yoshida

Chanson : *Kawaranai mono*
Paroles et musique :
Hanako Oku

Directeur artistique :
Nizo Yamamoto

Character design :
Yoshiyuki Sadamoto



SYNOPSIS Makoto est une jeune lycéenne comme les autres, un peu garçon manqué, pas trop intéressée par l'école et absolument pas concernée par le temps qui passe ! Jusqu'au jour où elle reçoit un don particulier : celui de pouvoir traverser le temps. Améliorer ses notes, aider des idylles naissantes, manger à répétition ses plats préférés, tout devient alors possible pour Makoto. Mais influencer sur le cours des choses est un don parfois bien dangereux, surtout lorsqu'il faut apprendre à vivre sans !

CRITIQUE

Installé à Tokyo, le studio d'animation Madhouse s'est spécialisé dans la production de séries télévisées ou



de longs métrages sophistiqués, destinés aux plus exigeants des consommateurs d'anime japonais. (...) Comme **Paprika**, **La Traversée du temps** est adapté d'un roman de l'écrivain Yasutaka Tsutsui. Mais il ne faut pas chercher le déchaînement apocalyptique du film de Satoshi Kon dans ce long métrage modeste et charmant. (...) Au Japon, le récit de Tsutsui est devenu un classique de la littérature pour la jeunesse (publié en France par l'École des loisirs), maintes fois adapté, à la télévision et au cinéma. Cette version se nourrit sans doute de cette longue histoire, et de la connivence établie entre le public et les personnages.

En France, il faudra se jeter sans entraînement dans la vie soudain très compliquée de Makoto, héroïne ordinaire jusqu'à ce que, par un coup arbitraire de la fiction, elle se voie douée du pouvoir de se déplacer dans le temps.

Plutôt que de découvrir le monde des shoguns ou l'ère Edo, la jeune fille emploie cette faculté à régler ses soucis sentimentaux, à explorer les chemins qui s'ouvrent devant elle. Au centre de ce récit très fragmenté (dont les amateurs de mangas et d'anime maîtriseront mieux la structure complexe que les autres) se trouve une séquence récurrente qui voit l'héroïne foncer à bicyclette vers un passage à niveau.

Sans cesse recommencée, avec une issue toujours différente, cette traversée du carrefour devient une épreuve initiatique. C'est la belle idée de **La Traversée**

du temps que d'insuffler aux moments les plus banals de la vie quotidienne une dimension épique, exacerbée par la déclinaison des alternatives qu'offre le destin. Cet esprit de sérieux ne va pourtant pas jusqu'à envahir la mise en scène : le trait reste simple, plutôt gracieux, le décor du Tokyo contemporain est traité précisément, et l'animation, si elle n'atteint pas le raffinement de **Paprika**, est assez fluide pour que l'on se perde sans crainte dans ce labyrinthe adolescent.

Thomas Sotinel
Le Monde - 4 juillet 2007

Précédé d'une avantageuse réputation, bardé de tous les prix remporté aux rituels Tokyo Anime Award, **La Traversée du temps** est le nouveau film de Mamoru Hosoda que les aficionados du manga animé connaissent pour avoir signé **Galaxy Express 999** ou **Digimon** au sein des studios de la Toei animation. Il quitte cette vénérable institution pour rejoindre l'équipe du studio Ghibli autour de Hayao Miyazaki pour y mener l'adaptation du roman de Diana Wynne Jones, *Howl's moving castle* (**Le Château ambulant**). C'était la première fois que Ghibli allait ainsi chercher quelqu'un de l'extérieur pour lui confier illico les manettes d'un long métrage. Mais l'expérience s'est soldée par un échec et l'impitoyable Miyazaki décida finalement de réaliser le

film lui-même.

Après cette expérience qui dut être quelque peu amère mais qui lui vaut néanmoins une réputation d'excellence, Mamoru Hosoda a rejoint l'équipe du studio Madhouse (**Metropolis** de Rintaro, **Perfect Blue** de Satoshi Kon...). C'est là qu'il peut enfin s'entourer d'une équipe de son choix et mettre en chantier l'adaptation d'un classique de la littérature moderne nippone de Yasutaka Tsutsui, *Paprika*. (...)

Paru en 1965, **La Traversée du temps** (qui reparait en France aux éditions l'École des loisirs dans la traduction de Jean-Christian Bouvier) a été de nombreuses fois adaptées au Japon avec pas moins de cinq séries télé et deux longs métrages (1983 et 1997). Pas aussi célèbre en France que dans son pays d'origine, Yasutaka Tsutsui est considéré comme l'initiateur de la méta-fiction nippone dans la lignée de John Fowles ou Italo Calvino. Le récit de **La Traversée du temps** est surtout proche des textes de science-fiction d'un Kurt Vonnegut et le dessin animé de Mamoru Hosoda a de nombreux points communs avec le film américain de Richard Kelly **Donnie Darko**, qui était déjà une relecture de Vonnegut.

Le style du film superpose à des décors ultra réalistes (d'après des prises de vues dans différents lieux de Tokyo) des personnages crayonnés plus proches de l'univers manga. Souvent, la virtuosité technique des dessins animés est lassante car ni les scénarios ni les protagonistes des récits ne



sont véritablement fouillés au-delà du spectacle purement formel. Or, et c'est sans doute une des principales qualités qui avaient attiré les gens de Ghibli, Mamoru Hosoda veut par sa mise en scène et l'écriture des séquences, la manière dont les personnages se comportent, ressentent le temps qui passe et se disloque, donner profondeur et gravité. Les références implicites du cinéaste semblent plutôt lorgner vers le Gus Van Sant d'**Elephant** (auquel il rend un hommage oblique en demandant à son compositeur de pasticher le thème au piano d'Arvo Pärt) que les Pokémon ou même l'énergie vide de nombreuses sciences-fictions nippones. Un dessin animé traversé par la mélancolie, le calme inquiétant de couloirs de lycée vide, la répétition du quotidien qui se heurte à cette phrase mystérieuse écrite sur un tableau noir : «Le temps n'attend personne.»

Didier Péron
Libération 4 juillet 2007

CE QU'EN DIT LA PRESSE

CinéLive - n°114

À la richesse du scénario (...) répond une réalisation inspirée, inventive, surprenante et virtuose.

Les Inrocks - n°605

Plus mélancolique que métaphysique, le propos est délicat comme un dernier jour d'été.

Le Journal du Dimanche

(...) Ce film d'animation japonais, pris spécial du jury au dernier Festival d'Annecy, suscite immédiatement l'adhésion par son rythme soutenu et sa drôlerie irrésistible.

20 Minutes - 04/07/2007

(...) Ce film d'animation à l'esthétique discrète, dont l'intrigue bien conçue fait penser à **Un jour sans fin**.

Metro - 04/07/2007

Même s'il arrive que l'on se perde un peu entre les espaces temps, **La Traversée du temps** est un joli petit film d'animation, plutôt bien emmené (...).

TéléCinéObs - n°2226

Conte philosophique et ludique sur l'intemporalité, le film de Mamoru Hosoda est une belle surprise. Beau graphisme, scénario intelligent et poésie omniprésente.

Le Journal du Dimanche

Ce film d'animation japonais emporte l'adhésion par la subti-

lité et la pertinence de son scénario.

Studio - n°237

(...) Une vraie réussite (...)

Télérama - n°2999 - Cécile Mury

(...) «effet papillon» à la japonaise souvent très drôle, parfois mélancolique (...).

L'express - n°2922 - Julien Welter

Mamoru Hosoda verse dans la chronique adolescente douce-amer.

Ouest France

Pas aussi inventif sur la forme que ses maîtres compatriotes japonais, Mamoru Hosoda dresse pourtant un joli portrait d'adolescente en mal avec son monde.

Première - n°365

Le premier film de Mamoru Hosoda n'offre aucune nouveauté en matière d'animation japonaise.

Le Parisien - 04/07/2007

(...) Cartoon à l'esthétique manga (...)

ENTRETIEN CROISÉ ENTRE HOSODA, SADAMOTO ET TSUTSUI

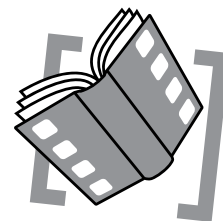
Tsutsui : Pour moi, **La Traversée du Temps** c'est un peu comme une demoiselle qui travaillerait pour moi (rires). Je me demande combien d'adaptations et combien



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

d'idoles de chaque époque en tenue de collégienne et de lycéenne m'ont rendu visite. Cette adaptation animée de **La Traversée du Temps** est une première, et représente véritablement la «deuxième génération».

Hosoda : Je suis très fier d'être en charge de cette œuvre classique. Elle a jusqu'à maintenant connu de multiples adaptations de prises de vues réelles et porte la marque de chaque époque. J'ai conçu cette adaptation animée tout en pensant que nous devrions réfléchir ensemble au futur auquel rêvent les gens et nous demander comment ils vivent l'instant présent.

Sadamoto : J'entame ma vingtième année en tant que character designer. Jusqu'à maintenant, je dessinais des filles aux cheveux bleus ou aux vêtements étranges. En prenant pour exemple le baseball, on pourrait dire que je touchais à des œuvres « henkakyû1 ». J'ai cette fois fait la connaissance d'une œuvre « chokkyû2 », à savoir **La Traversée du Temps**. Une occasion pareille se présentant rarement, j'ai décidé de prendre part à l'aventure. Je pense avoir créé des personnages à la fois simples et forts, et qui pourront être appréciés.

1 Balle à vitesse variable

2 Balle à trajectoire rectiligne

Quels sont les détails du choix de cette distribution ?

Hosoda : Je voue une confiance totale à cette distribution. Seules

ces personnes pouvaient incarner les personnages.

Jusqu'à maintenant, l'héroïne de **La Traversée du Temps** avait l'image d'une jeune fille gracieuse et excellente élève, mais Makoto n'est ni gracieuse ni très intelligente (rires). On pourrait plutôt la qualifier de fille active et débordante de vitalité.

Riisa Naka doit en réalité sa sélection pour le rôle de Makoto à une erreur de lecture d'un idéogramme du script, lors de l'audition (rires). Cela m'a toutefois donné une impression extrêmement positive. Elle a été choisie parmi plus de cent personnes. Dans cette œuvre figurent deux héroïnes : Makoto Konno, âgée de 17 ans, interprétée par Naka ; et Kazuko Yoshiyama, âgée de plus de 35 ans, interprétée par Sachie Hara. Kazuko Yoshiyama est l'héroïne des précédentes adaptations de **La Traversée du Temps**. J'espère donc que vous vous réjouirez de voir cette nouvelle adaptation réunissant les deux filles traversant le temps.

Comment a débuté le projet du film ?

Hosoda : Il y avait déjà eu plusieurs projets d'adaptations animées du roman mais aucun n'a été retenu. Comme j'avais vraiment envie de réaliser ce film j'ai demandé à Monsieur Tsutsui l'autorisation de le faire.

Quelles ont été vos impressions en voyant les images ?

Tsutsui : Les quelques images

que j'ai vues tout à l'heure m'ont ébloui. Les doubleuses rencontrées aujourd'hui sont elles aussi fabuleuses. Je pense que cette adaptation sera une réussite.

Quel est votre avis concernant le scénario ?

Tsutsui : Je me suis dit que si je l'avais écrit aujourd'hui cela aurait ressemblé à ce scénario. Je pense que Kazuko Yoshiyama n'est pas éternelle. Je pense que la nouvelle génération de **La Traversée du Temps** devait être incarnée de cette manière... De plus, je pense qu'à notre époque où se mêlent tradition et modernité, les gens sont habitués aux modes intemporelles.

Les gens qui verront l'adaptation animée de **La Traversée du Temps** ne seront pas dépaysés par rapport aux précédentes adaptations.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Galaxy Express 999	
Digimon, the Movie	2001
La Traversée du temps	2006

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°557/558
Cahiers du cinéma n°625
Fiches du Cinéma n°1870